

On réserve les reproches pour plus tard, s'il y a lieu d'en faire, et il n'y a jamais eu plus d'entente que depuis le désastre de lundi."

Après leur victoire de Nicholson's Neck, les Boërs ont poursuivi l'investissement de Ladysmith, et ont dirigé sur cette ville le feu de leurs batteries. Ils se sont aussi avancés jusqu'à Colenso et Estcourt, coupant au général White la route de Pietermaritzburg et de Durban.

Depuis une quinzaine de jours, les nouvelles de la guerre sont devenues plus rares et moins circonstanciées, vu que le gouvernement anglais, qui contrôle tous les câbles télégraphiques utilisables en ce moment, a établi sur les messages un contrôle rigoureux. Jusqu'à présent, les troupes anglaises semblent avoir opposé une défense énergique aux attaques des Boërs à Ladysmith, à Mafeking et à Kimberley. Pendant ce temps, les renforts arrivent chaque jour aux Anglais. Le général en chef sir Redvers Buller, qui a débarqué au Cap peu de jours après le revers de Nicholson's Neck, doit avoir actuellement sous la main 23,000 soldats. Avec les 16,000 qui sont déjà sur le théâtre de la guerre, cela fait 39,000 hommes du côté des Anglais. Et d'autres transports sont en route avec des troupes. Quant aux Boërs, il est difficile de dire leur nombre d'une manière précise. Ils doivent être une trentaine de mille en campagne.

Sir Redvers Buller a dirigé un corps d'armée, sous le commandement du général Clery, vers Estcourt, pour aller porter secours au général White, et délivrer Ladysmith. Un autre corps d'armée s'est mis en marche vers Kimberley sur la frontière ouest d'Orange, et a remporté un succès considérable à Belmont.

Naturellement, depuis le commencement de la guerre, chaque jour enfante une rumeur que le jour suivant contredit. Ainsi, on a fait succomber plusieurs fois Ladysmith, et, dernièrement, on a annoncé la mort de Joubert, le général en chef des Boërs. Cela aurait été pour eux une perte irréparable, plus désastreuse que celle d'un corps d'armée ; car Joubert jouit d'un immense prestige et possède de grands talents militaires. Mais la nouvelle a été démentie au bout de quarante-huit heures.

\* \* \*

Les événements de l'Afrique du Sud ont donné beaucoup de vogue aux écrivains militaires en ces derniers temps. L'un d'eux, le colonel Ortus, vient de publier dans l'*Univers* des causeries très intéressantes sur les perspectives de la campagne. Nous y avons